

PORTRAIT



THIERRY GRANGE

- **1951**
Naissance à Thann, dans le Haut-Rhin.
- **1978**
Crée le fabricant français de motos BFG.
- **1983**
Refuse la médaille de meilleur ouvrier de France que lui remet François Mitterrand.
- **1984**
Rejoint Jean-Paul Leonardi qui crée l'ESC Grenoble.
- **2002**
Devient directeur de Grenoble Ecole de Management.

roir, un maître de chais, des vins, etc. Nous préférons cette dernière solution. Une bonne école, ce n'est pas seulement réunir les meilleurs profs du monde dans un hôtel à Shanghai pendant une semaine, c'est des enseignants, une ingénierie pédagogique, un partenariat avec des entreprises.»

Cette conviction semble avoir trouvé son public. Avec un effectif de 2.500 étudiants de plus de 35 nationalités différentes et un budget de 20 millions d'euros, l'ESC de Grenoble est

entrée dans le peloton de tête des écoles de commerce européennes. L'ESC Grenoble se distingue aussi par la forte proportion d'élèves en formation en alternance. Ils sont 40 % aujourd'hui à suivre leurs cours tout en travaillant en entreprise. Ce chiffre devrait passer à 65 % en moins de dix ans.

Thierry Grange avoue sans ambages « être un entrepreneur de cœur et d'esprit, mais je n'ai pas le chromosome. L'esprit d'entreprise vient en entreprenant ». Il conjugue avec bonheur l'héritage d'un père polytechnicien et d'une mère bavaroise issue d'une lignée de musiciens et d'aventuriers. Après des études à l'Institut d'études commerciales de Grenoble, il travaille pour un constructeur pour qui il vend des usines et des entre-

prises clés en main aux pays en voie de développement. Pendant six ans, il voyage en Asie, en Afrique, au Moyen-Orient... « Mais depuis très jeune, je rêvais de faire des motos, je me prenais pour Michel Vaillant. » Le nombre et les marques des motos qui envahissent son garage trahissent cette passion... Sa première expérience professionnelle acquise, il décide de se lancer et de montrer qu'il est possible de faire des motos françaises. En 1978, avec son complice Favario, il crée BFG. Alors que tout leur environnement cherche à les faire renoncer à ce projet, ils s'obstinent et conçoivent une moto. Leur prototype leur vaut le premier prix du concours de création d'entreprises au Puy-en-Velay et leur apporte de quoi démarrer l'usine, à Grenoble. Sui-

vent cinq années de travail acharné et de succès. Les motos se vendent et bénéficient d'une notoriété qui atteint son apogée lorsque François Mitterrand en offre une au roi Juan Carlos. Toutes les motos mises à disposition du G7 qui se tient à Paris en 1982 viennent de chez BFG.

Meilleur ouvrier de France. Les choses se gâtent l'année d'après. BFG cherche des investisseurs pour poursuivre son développement. Les dossiers, bloqués dans les ministères, n'avancent pas. C'est alors que les fondateurs de BFG sont nommés « meilleurs ouvriers de France en industrie ». « C'est le seul diplôme dont je suis fier », affirme Thierry Grange. Et pourtant, après avoir reçu la médaille des mains de François Mitterrand, ils organisent une conférence de presse pour expliquer qu'ils refusent la médaille, car leur situation devient critique. Les choses vont alors aller très vite. Laurent Fabius, qui a promis de faire quelque chose, favorise le rapprochement de Motobécane (MBK), lui aussi en difficulté, et de BFG. Mais il faut transporter l'usine de Grenoble à... Saint-Quentin. Les machines sont déménagées, mais les hommes ne suivent pas. « J'étais marié, j'avais deux enfants, 1.000 expériences nouvelles et plus peur de rien », raconte-t-il aujourd'hui.

La rencontre de Jean-Paul Leonardi, en 1984, va donner une nouvelle direction à son histoire. Celui-ci est en train de créer une école de commerce à Grenoble. Thierry Grange lui propose ses services comme enseignant, mais l'école qui démarre a besoin de « quelqu'un pour faire tourner la chaudière ». D'enseignant, il devient directeur de la pédagogie puis du développement international. En janvier 2002, il prend la direction du groupe, en remplacement de Jean-Paul Leonardi qui s'en retourne à Marseille. Il commence par changer le nom du Groupe-ESC pour lui donner une dimension plus « management » et coller plus précisément à la réalité. Le Groupe-ESC Grenoble devient donc Grenoble Ecole de Management... Soit ! L'objectif de Thierry Grange est maintenant d'amener les entreprises à participer plus étroitement à la définition des formations étudiants, « pour mieux répondre aux besoins de profils très diversifiés des entreprises, explique-t-il. Nous sommes une agence matrimoniale, en fait ! »

Elisa Puyroch

Un malicieux efficace

L'œil bleu pétillant, Thierry Grange torture sa moustache et sourit : « Lao-Tseu dit que la prospective est dangereuse si elle est faite à court terme, nous, nous la pratiquons à trente ans, comme ça, nous ne risquons rien. » Content de lui devant un auditoire très attentif, il explique qu'une école de commerce « est soit un magasin, qui vend des vins produits par d'autres, soit un vignoble avec du ter-

carnet

Elmar Schnee, directeur général de Merck SA



Sa nomination intervient après l'annonce du départ du président Jean-Noël Treilles, révoqué, remplacé par Michaël Becker, membre du board et directeur financier de Merck KGaA. Elmar Schnee devient égale-

ment président de Merck Santé SAS. Basé à Lyon, il assurera la direction opérationnelle de l'ensemble des activités pharmaceutiques éthiques du groupe en France et à Monaco. 44 ans, d'origine suisse, il était directeur général des opérations mondiales de UCB Farchim SA en Suisse. En outre, Klaus Falk, vice-président pharmaceutique Europe du groupe, entre au conseil d'administration de Merck SA.

YOUNG & RUBICAM FRANCE

► Jean-Patrick Chiquiar et Philippe Lepron
Jusqu'alors DGA, Jean-Patrick Chiquiar, 36 ans, a été promu directeur général, re-

joignant ainsi Jacques Klein. Il supervise les budgets Auchan, Barilla, Imagine'R et Decathlon. Philippe Lepron devient DGA. 38 ans, il est en charge du développement depuis 2001.

FININFO

► Dominique Leblanc
Directeur général délégué, il est en charge du développement du pôle de l'information financière. 51 ans, HEC, ENA, il était directeur général du groupe Viel, responsable du développement dans les métiers de l'intermédiation et de l'intégration de nouvelles technologies.

NATEXIS PRIVATE EQUITY

► Henry Merlin
Président de la Banque Populaire des Alpes, il a été nommé président du conseil d'administration de Natexis Private Equity.

TOCQUEVILLE FINANCE

► Vincent Godfroid
Il rejoint la société en tant que gérant de portefeuille et associé, en charge de la clientèle privée internationale. 38 ans, MBA de Thunderbird (Arizona), il était sous-directeur au CCF-Banque Privée Internationale, responsable de la clien-

tèle non résidente européenne et américaine.

ALTA VIA

► Laurent Gampel
Il rejoint le groupe européen de publishing services en tant que vice-président. 41 ans, ingénieur de l'École supérieure d'informatique de Paris, il était vice-président Europe, head of corporate purchasing card and e-business chez American Express.

INTERCONSTRUCTION SA

► Marc Villand
Entré dans la société en juin 2002 en tant que directeur général, il vient de reprendre l'entreprise au pôle d'investisseurs néerlandais et américains DL. 42 ans, il était auparavant directeur général à l'international chez Nexity.

TOWERS PERRIN

► Frédérique Chenevier et Philippe Burger
Jusqu'alors consultants seniors, ils ont été promus partners du conseil en management des RH. Frédérique Chenevier, DESS de gestion (Dauphine), est en charge de l'activité communication. Philippe Burger, actuaire, membre IAF, mas-

ter of sciences de City University à Londres, est spécialisé dans le domaine de l'actuariat et des avantages sociaux.

EAN INTERNATIONAL

► Miguel-Angel Lopera
Il a été nommé directeur général au siège de l'organisation de facilitation des relations commerciales internationales à Bruxelles. Il remplace Brian Smith qui prend sa retraite. De nationalité espagnole, Miguel-Angel Lopera a travaillé vingt-quatre ans chez Procter & Gamble.

UFC-QUE CHOISIR

► Alain Bazot
Il a été nommé président, suite au décès de Marie-José Nicoli. 44 ans, Alain Bazot, spécialiste du droit public, est directeur d'études au centre de capacité en droit d'Auxerre et chargé de cours à l'université de Bourgogne. Administrateur d'UFC-Que choisir en Bourgogne depuis 1979, il en est président depuis 2001.

RESPONSABLE

fdegan@latribune.fr
FAX : 01.44.82.16.18
TÉL. : 01.44.82.17.70